

LXXVII

LA POMME ROUGE (1)

Une femme dit une fois à son garçon et à sa fille d'aller chercher des morceaux de bois dans la forêt et elle promet une belle pomme rouge du bank (coffre) à qui reviendrait le plus vite.

La fille se hâta pendant que son frère restait à jouer aux canettes (billes), mais celui-ci prit une corde et attachait sa sœur à un arbre. Le jeune garçon arriva le premier, et comme il prenait une pomme dans le coffre, la mère laissa tomber le couvercle sur son cou, puis elle mit la tête de son fils à cuire dans la marmite.

La sainte Vierge avait pendant ce temps détaché la petite fille qui retourna à la maison. Sa mère lui dit de faire le feu, mais le petit frère disait :

*Me hoër, gredt ket dein tan,
Car hui tost me inéan.*

Ce qui veut dire :

Ma sœur, ne me faites pas de feu,
Car vous brûlez mon âme.

Quand ce fut prêt, la petite fille alla porter à dîner à son père. Celui-ci se débarrassait des os en les jetant à terre. La sainte Vierge qui se trouvait là recommandait à la petite de les laver dans la fontaine sans laisser tomber aucun d'eux. La petite qui n'avait que des moignons(2) eut deux belles mains et le petit frère s'élança vers le ciel en disant :

*Me mamm en dès me lahet,
Me sad en dès me débet,
Me hoer en dès me gorhlet
Ken kaer, ken kaer,
Barh fetun Jan Pier.*

Ce qui signifie :

Ma mère m'a tué,
Mon père m'a mangé,
Ma sœur m'a lavé
Tant et mieux
Dans la fontaine de Jean Pierre

Puis il dit aussi :

Ma sœur donnez-moi votre main
Je vous mettrai en Paradis.
La mère alla plus tard en enfer.

(1) Cf. l'os qui chante, t. XXII, p. 28-29, conte recueilli aussi dans le Morbihan.

(2) Cet épisode, qui se rattache au conte de la Fille aux mains coupées, a été introduit ici sans être motivé.